



# Équité climatique : mode d'emploi

**L**a plupart des habitants du monde souffrent des effets des émissions de gaz à effet de serre : pollution atmosphérique, élévation du niveau de la mer, événements météorologiques extrêmes, expansion des zones de maladies tropicales, pénurie croissante de nourriture et d'eau. Face au dérèglement climatique, le projet d'une transformation profonde et rapide de nos pratiques qui réduirait considérablement les émissions liées aux activités humaines est largement soutenu. Mais une transition vraiment démocratique exige plus : il s'agit de s'entendre aussi sur le « comment ». Car selon la voie de transition choisie, les effets distributifs peuvent varier considérablement.

Les pays riches adhèrent à l'idée de l'économiste William Nordhaus de fonder un « club climatique », avec deux règles pour les états membres : chacun impose une redevance sur les émissions sur son territoire, en commençant par 50 dollars par tonne en 2025, puis en augmentant graduellement de 3% par an en termes réels; chacun impose une taxe forfaitaire (5% à 10% selon Nordhaus) sur toutes les importations en provenance des États qui refusent de rejoindre le club.

Ce système traite tous les pays de manière parfaitement symétrique. Il apparaît donc juste. Eh bien non ! La proposition est inéquitable.

Tout d'abord, certains pays sont devenus plus de 100 fois plus émetteurs que d'autres, infligeant ainsi de grands dommages, notamment aux États les plus pauvres. Les ravages provoqués à l'étranger par les seules émissions américaines entre 1990 et 2014 sont estimés à près de 2 000 milliards de dollars ! Ensuite, les redevances sur les émissions vont entraîner une hausse considérable de l'utilisation des technologies vertes, augmentant ainsi massivement les revenus monopolistiques des brevets. Les brevets étant principalement détenus par des sociétés du Nord, le « club

climatique » redistribuerait l'argent du Sud vers le Nord, argent dont le Sud a un besoin urgent par ailleurs pour développer son agriculture, son système de santé, son éducation, ses installations sanitaires et ses infrastructures.

Nous n'avons pas le droit de demander aux pays du Sud de s'imposer à eux-mêmes une redevance sur les émissions qui leur ferait transférer des frais de licence énormes vers le Nord beaucoup plus riche, et cela pour contribuer à éviter une catastrophe mondiale qu'après tout le Nord a déclenchée par des émissions disproportionnées.

Pour une transition équitable, il faudrait, par exemple, créer un Fonds d'impact pour les technologies vertes (GIFT). Financé par les États riches, ce Fonds ferait aux innovateurs verts la proposition suivante : si vous renoncez à perpétuité à toutes les marges bénéficiaires monopolistiques sur l'une de vos technologies vertes brevetables dans les pays à bas revenus de la zone GIFT, vous toucherez six primes annuelles basées sur les réductions d'émissions réalisées avec cette technologie dans ses six premières années d'utilisation au sein de la zone GIFT.

Créé pour diffuser des technologies vertes performantes dans les pays du Sud, le GIFT stimulerait aussi le développement d'innovations vertes adaptées aux besoins, aux cultures, aux circonstances et aux préférences dominants dans la zone GIFT, avec un impact encore augmenté. Ces deux effets en produiraient un troisième : le GIFT aiderait à renforcer les capacités locales de développement, de fabrication, de distribution, d'installation, d'exploitation et de maintien des technologies vertes dans la zone GIFT. Le GIFT permettrait ainsi aux pays riches de tenir leur promesse de 2009 de consacrer 100 milliards de dollars par an au soutien de l'effort climatique des pays en développement. Ce chemin de transition rapide, une grande partie de l'humanité peut l'embrasser de tout cœur ●

**Thomas Pogge,**  
professeur de philosophie et d'affaires  
internationales à l'Université Yale

“Nous n'avons pas le droit de demander aux pays du Sud de s'imposer à eux-mêmes une redevance sur les émissions qui leur ferait transférer des frais de licence énormes vers le Nord.”